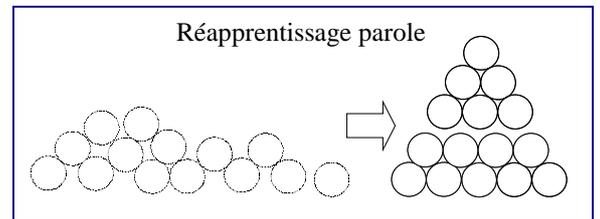


Rééducation pure de la parole II - Deuxième étape



:



Préparation concours VIE - 301208

Pour pouvoir me rééduquer plus intensément mais avoir néanmoins du repos, j'ai raccourci à 6h40 l'horaire quotidien de rééducation des parties 1 et 2 de l'étape 2 de *Rééducation pure de la parole II*.

La lecture à voix haute de cette méthode de préparation prenait seulement 1h30.

« Parolecorrecte » – 17 -> « Parolenormalisée » - 1

Ce que je fais, sur 6h40 :

3h :

Phrases contenant des mots rares, lues x12-25, puis enregistrées.

Je les fais ensuite écouter par Papa et note celles qu'il ne comprend pas phonétiquement. Je retravaille ensuite ma prononciation d'elles.

2h :

Travail des textes de Queneau, variations sur le trajet d'un jeune homme à bord d'un autobus.

1h40 :

- a. « Merci Sissi » et « Bonjour Soussou », chacun x100

Puis, la présente méthode :

- b. Travail des mots en « ch » et « j »
c. Travail des vers homophones (holorimes)
d. Travail des phrases personnelles comprenant « st » et « ch »
e. Lecture du poème « Les djinns »

J'ai mis fin aux « exercices moteurs pour la langue ».

J'ai mis fin à la lecture des poèmes « Le loup et l'agneau » et « L'or », et des textes de la série « Sens-dessus dessous ».

Ma voix manque d'intonation et de niveau sonore sur certains sons.

SUR LE SPECTROGRAPHE D'OIII, MA VOIX APPARAÎSSAIT COMME UNE SÉRIE DE LIGNES BRISÉES.
JE DOIS LES RÉUNIR.

J'AI CONSTATÉ QUE JE NE PEUX BIEN PRONONCER CERTAINS PHONÈMES CAR JE PRONONCE MAL LES LETTRES QUI LES ENTOURENT, PAS LES PHONÈMES EUX-MEMES.

Exercice chi/chu/chichu et mots en CH/J
LIRE LENTEMENT LENTEMENT LENTEMENT

Mots en "CH" :

Il souffre d'une bronchite

L'inventeur de la machine est âgé.

Mots en "CH", phrases :

Dimanche prochain, elle achètera des cornichons chez le charcutier.

Mots en "J" :

Agile

Voiser le "J"

Mots en "J", phrases :

Aujourd'hui jeudi, Gilles est à Cité. Cependant, moins que le Chevalier Jedi qui ressent un trouble dans la force.

As-tu un jet d'eau dans ton jardin ?

La justicière junior jure en jurançon.

La chaste Jocaste jure « Jarnicoton ! »

Le judoka jubile et mange une jujube.

Phrases d'exercices des phonèmes « st » et « f »

La boxeuse leste met ses cestes puis peste. X 20

Quand il joue du fifre, Foch est bien folichon ! X 20

Holorimes efficaces et virelangues

METTRE LE **TON**.
LIRE AVEC DES TONS DIFFERENTS.

NE PAS FORCER. LIRE DE FACON CONTINUE **COMME SI JE PARLAIS
À QUELQU'UN**.

PRONONCER **LENTEMENT**.

Holorimes efficaces

1. Hello, sombre héros que Laval a cru ;
et l'eau, sombre et rauque, l'avala cru.
2. Dans ces meubles laqués, rideaux et dais moroses,
danse, aime, bleu laquais, ris d'oser des mots roses.
3. Dans cet antre, lassés de jeûner au palais,
dansaient entrelacés deux généraux pas laids.
4. Au Café de la Paix, grand-père, il se fait tard.
Oh ! qu'a fait de la pègre en péril ce fêtard ?
5. Ainsi, tentait de voir en versets te citer,
insistant, tes devoirs envers cette cité.
6. Las, c'est écrit cent fois, le regard d'Allah perce.
Lassé des cris sans foi, l'heureux garda la Perse.
7. À Lesbos, à Tyr, l'évangile est appris.
Ah, laisse, beau satyre, l'Ève en gilet t'a pris !
8. Ah ! Par une aide à l'âme est, dit-on, le message
apparu, né d'Allah. Méditons-le, mes sages.

9. Offre à Gilles, zèbres, oeufs ; à l'Érèbe, hécatombe.
Oh, fragiles hébreux ! Allez, Rébecca, tombe !

Virelangues

1. Natacha n'attacha pas son chat Pacha qui s'échappa, ce qui fâcha Sacha.
Sachant sa chatte pas chaste, Sacha s'attacha à chasser ce chat Pacha.
2. Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.
3. 6 chats sis sur 6 murs pistent 6 souris qui sous 6 lits sourient sans souci des 6 chats qui les pistent.
4. Choisis six cent chouchous et si ces six cent chouchous sont chouettes, choisis-en six cent autres.
5. **Que lit Lili / sous ces lilas là? Lili lit / l'Iliade.**
6. Je veux et j'exige d'exquises excuses
7. **La vache mâche sans relâche dans le champ où le chien niche tout en léchant son chiot naissant.**
8. Suis-je bien chez ce cher Serge?

Poème « Les djinns »

METTRE LE **TON.**

NE PAS FORCER. LIRE DE FAÇON CONTINUE **COMME SI JE PARLAIS
À QUELQU'UN.**

PRONONCER **LENTEMENT.**

Les **Djinns**

Murs, ville,
Et port,
Asile
De mort,
Mer grise
Où brise
La brise,
Tout dort.

Dans la plaine
Naît un bruit.
C'est l'haleine
De la nuit.
Elle brame
Comme une âme
Qu'une flamme
Toujours suit !

La voix plus haute
Semble un grelot.
D'un nain qui saute
C'est le galop.
Il fuit, s'élançe,
Puis en cadence
Sur un pied danse
Au bout d'un flot.

La rumeur approche.
L'écho la redit.
C'est comme la cloche
D'un couvent maudit ;
Comme un bruit de foule,

Qui tonne et qui roule,
Et tantôt s'écroule,
Et tantôt grandit,

Dieu ! la voix sépulcrale
Des **Djinns** !... Quel bruit ils font !
Fuyons sous la spirale
De l'escalier profond.
Déjà s'éteint ma lampe,
Et l'ombre de la rampe,
Qui le long du mur rampe,
Monte jusqu'au plafond.

C'est l'essaim des Djinns qui passe,
Et tourbillonne en sifflant !
Les ifs, que leur vol fracasse,
Craquent comme un pin brûlant.
Leur troupeau, lourd et rapide,
Volant dans l'espace vide,
Semble un nuage livide
Qui porte un éclair au flanc.

Ils sont tout près ! - Tenons fermée
Cette salle, où nous les narguons.
Quel bruit dehors ! Hideuse armée
De vampires et de dragons !
La poutre du toit **descellée**
Ploie ainsi qu'une herbe mouillée,
Et la vieille porte rouillée
Tremble, à déraciner ses gonds !

Cris de l'enfer! voix qui hurle et qui pleure !
L'horrible essaim, poussé par l'aiglon,
Sans doute, ô ciel ! s'abat sur ma demeure.
Le mur fléchit sous le noir bataillon.
La maison crie et chancelle penchée,
Et l'on dirait que, du sol arrachée,
Ainsi qu'il chasse une feuille séchée,
Le vent la roule avec leur tourbillon !

Prophète ! si ta main me sauve
De ces impurs démons des soirs,
J'irai prosterner mon front chauve
Devant tes sacrés encensoirs !
Fais que sur ces portes fidèles
Meure leur souffle d'étincelles,
Et qu'en vain l'ongle de leurs ailes
Grince et crie à ces vitraux noirs !

Ils sont passés ! - Leur cohorte

S'envole, et fuit, et leurs pieds
Cessent de battre ma porte
De leurs coups multipliés.
L'air est plein d'un bruit de chaînes,
Et dans les forêts prochaines
Frissonnent tous les grands chênes,
Sous leur vol de feu pliés !

De leurs ailes lointaines
Le battement décroît,
Si confus dans les plaines,
Si faible, que l'on croit
Oùir la sauterelle
Crier d'une voix grêle,
Ou pétiller la grêle
Sur le plomb d'un vieux toit.

D'étranges syllabes
Nous viennent encor ;
Ainsi, des arabes
Quand sonne le cor,
Un chant sur la grève
Par instants s'élève,
Et l'enfant qui rêve
Fait des rêves d'or.

Les Djinns funèbres,
Fils du trépas,
Dans les ténèbres
Pressent leurs pas ;
Leur essaim gronde :
Ainsi, profonde,
Murmure une onde
Qu'on ne voit pas.

Ce bruit vague
Qui s'endort,
C'est la vague
Sur le bord ;
C'est la plainte,
Presque éteinte,
D'une sainte
Pour un mort.

On doute
La nuit...
J'écoute : -
Tout fuit,
Tout passe
L'espace

Efface
Le bruit.

Victor Hugo, 1828